

Le charme unique du quartier du Cloître à Aigle

Esprit des lieux Entre vignoble réputé, caveaux, tavernes et maisons anciennes au charme admirable, le quartier du Cloître à Aigle vit paisiblement à l'abri de son château.

Par **Christophe Boillat** 09.04.2016



Monument historique, le château veille sur le quartier du Cloître et son église Saint-Maurice.
Image: Chantal Dervev/Archives

La forteresse est l'un des plus beaux et prestigieux monuments du Chablais vaudois. Edifié un peu avant 1200 par des nobles pour la maison de Savoie, le château protège le bourg d'Aigle; alors concentré dans l'actuel quartier du Cloître.

Racheté en 1804 par la Commune pour une poignée de billets de mille francs, ce monument historique a aussi abrité une prison, un tribunal mais aussi les familles pauvres du bourg. Depuis le mitan des années septante, le Musée de la vigne et du vin contribue à son attrait. La Maison de la Dîme, de même. Entre

ses murs, érigés en 1587, s'épanouissent l'Espace Frédéric Rouge, du nom du peintre naturaliste natif d'Aigle, le Musée international de l'étiquette de vin et le restaurant La Pinte du Paradis.

«Le château d'Aigle est un attrait indéniable pour les visiteurs. Il met magnifiquement en lumière la commune et particulièrement le quartier du Cloître»

«Le château d'Aigle est un attrait indéniable pour les visiteurs. Il met magnifiquement en lumière la commune et particulièrement le quartier du Cloître... mais on pourrait faire plus. Organiser des visites groupées avec celui de Chillon par exemple», propose Dominique Moinel, qui distille son art du vin dans l'Œnothèque toute proche. Restaurateur, Rolf Hüppi, qui a quitté son antre de Vionnaz pour reprendre la Taverne du Château, est du même avis. Et de demander que l'on «remette au Cloître le marché aux artisans déplacé en ville». Les deux commerçants aimeraient que l'on «rende les artères du Cloître aux piétons, avec autorisation de circuler pour les bordiers». Pour le reste, ils sont heureux de «pouvoir travailler dans ce quartier à la fois prestigieux et paisible».

Cinquième génération

Le quartier du Cloître, François Emery y est né, tout comme son épouse, Françoise. Ils n'ont jamais vécu ailleurs. Vigneron retraité, il «œuvre encore comme bénévole» au sein de la cave éponyme. Ses enfants la gèrent désormais, personnalisant la cinquième génération de la cave Emery. «C'est un quartier qui n'a guère évolué depuis ma naissance. Il est demeuré paisible. Certes, les anciennes granges et étables ont été transformées en appartements, mais peu de nouveaux bâtiments ont été ajoutés. C'est un quartier avec beaucoup de cachet, donc forcément très prisé. On n'y prend pas forcément garde. Mais quand on le retrouve après l'avoir quitté quelques jours, on se dit: que c'est beau!» s'exclame François Emery. La cave est toute proche d'un bel édifice: l'église du Cloître. Aujourd'hui lieu de culte réformé, elle est également connue sous le patronyme de Saint-Maurice, car ce prieuré fut dépendant par le passé de la glorieuse Abbaye de Saint-Maurice (VS), qui vient de célébrer ses 1500 ans.

Dans ce très bucolique quartier du Cloître, on croise de belles fontaines et des terrasses accueillantes. Outre la Pinte du Paradis et la Taverne du Château, on peut aussi s'attabler au Caveau du Cloître, géré depuis deux ans par la Bretonne Séverine Lecoq. Il est abrité dans une ancienne maison vigneronne du XVI^e siècle, propriété depuis le millésime 1979 de l'Association vinicole d'Aigle. Périgourdin bon teint, Steve Pohu officie aux fourneaux. «Il y a une belle ambiance dans ce quartier calme et familial. Il est très agréable d'y travailler. En

toute convivialité.» Depuis le Caveau du Cloître, on peut rallier le centre-ville de la capitale mondiale du cyclisme, distante d'une dizaine de minutes à pied, par la rue Samuel-Cornut; une belle artère qui serpente entre jardins et vignes tirées au cordeau. (24 heures)